

# De nouvelles données soulignent que le libre-échange a eu plus d'impact que ce que l'on croyait sur les inégalités au sein des pays riches



Selon des économistes de l'Université de Zurich et de l'Institute for Fiscal Studies, une évolution spectaculaire de la mondialisation a été constatée depuis les années 2000. Le marché du travail, le commerce et les inégalités ont été affectés au coeur des pays occidentaux.

Avec David Dorn, Peter Levell

**Atlantico : Vous [venez de publier une étude](#) *Changer de point de vue sur l'impact du commerce sur les inégalités dans les pays riches* (« Changing views on trade's impact on inequality in wealthy countries ») sur VoxEU pour le compte de l'Institute for Fiscal Studies et de l'Université de Zurich. Depuis les années 2000, on assiste à une évolution spectaculaire de la**

## **mondialisation et les économies riches et puissantes de la fin du 20e siècle ont été affectées par l'évolution du commerce. Le libre-échange a-t-il eu un impact plus important sur les inégalités au sein des pays riches qu'on ne le croit généralement ? Les économistes ont-ils minimisé cette influence ?**

**David Dorn et Peter Levell :** Les années 1990 et 2000 ont été une période d'hypermondialisation. Au cours de ces deux décennies, la valeur des exportations par rapport au PIB mondial a presque doublé, et les pays à faible revenu ont représenté une part croissante du commerce mondial. Cela s'explique en grande partie par l'émergence de la Chine en tant que puissance exportatrice à partir de la fin des années 1990. Alors que ces changements se produisaient, les économistes n'ont pas pu discerner d'impact important sur le marché du travail, et l'opinion dominante était que l'impact de l'augmentation du commerce sur les inégalités était faible. Cela n'était pas tant dû à une volonté de minimiser l'impact du commerce, mais plutôt au fait que les économistes ne regardaient pas au bon endroit. Les modèles classiques prévoient que le commerce devait accroître l'écart salarial global entre les travailleurs qualifiés et les travailleurs moins qualifiés, mais les modifications de la "prime de compétence" qui se sont produites ont été attribuées de manière plus plausible à l'évolution de la technologie qu'au commerce. Même vers la fin de la vague de mondialisation en 2008, Paul Krugman, futur prix Nobel d'économie du commerce, pouvait faire état d'un "consensus selon lequel le commerce n'a que des effets modestes sur l'inégalité". Des études plus récentes ont toutefois été en mesure d'exploiter des données plus détaillées sur la manière dont la concurrence des importations affectait les marchés du travail locaux et les travailleurs individuels en particulier. Elles ont montré que le commerce avait effectivement des effets, mais qu'ils étaient très concentrés et durables sur les revenus et l'emploi des personnes travaillant dans les industries concernées. Cela a sans aucun doute conduit les économistes à réévaluer leurs points de vue sur les impacts du commerce.

## **Comment les marchés du travail ont-ils été perturbés par la croissance des importations ?**

Les industries touchées par la croissance rapide de la mondialisation dans les années 1990 et 2000 ont eu tendance à être des industries manufacturières concentrées au niveau régional, par exemple dans le Midwest et la "ceinture de rouille" des États-Unis, mais aussi dans les régions manufacturières historiques du Royaume-Uni et d'autres pays européens. Cela signifie que les impacts de la concurrence croissante des importations étaient également très localisés. Des études successives ont montré que l'emploi et les revenus dans ces régions restent déplacés de nombreuses années après les chocs commerciaux. Les effets ont également été importants sur d'autres aspects sociaux, notamment la santé, la criminalité et l'éclatement des familles.

## **Les travailleurs exposés au choc se sont-ils réadaptés au nouveau marché ?**

En bref, la réponse est non. Si de nombreux travailleurs touchés par ces chocs finissent par trouver un nouvel emploi, celui-ci est souvent moins bien rémunéré que l'ancien. Les effets

négatifs sur les revenus des travailleurs peuvent durer de nombreuses années après les chocs et, comme le montrent les données recueillies dans plusieurs pays, ils semblent particulièrement forts et persistants pour les travailleurs moins qualifiés et moins bien payés.

## **Avec l'évolution du commerce, la baisse des prix profite-t-elle à tous les travailleurs ?**

Jusqu'à présent, nous avons parlé de l'impact du commerce sur le marché du travail. Cependant, le revers de la médaille de la concurrence croissante des importations pour certaines industries est que les consommateurs profitent de la baisse des prix. Dans des pays comme le Royaume-Uni, les États-Unis et la France, les prix des produits pour lesquels la croissance des importations chinoises était plus importante, tels que les vêtements, les chaussures, les meubles et l'électronique, ont connu une augmentation plus lente des prix au cours des années 2000. Cela a eu des avantages pour différents travailleurs, mais les gains pour les personnes appartenant à différentes catégories de revenus ont été relativement similaires. Les avantages liés à la baisse des prix et à la diminution du coût des marchandises n'ont donc pas atténué l'impact de la mondialisation sur les inégalités dans les pays riches.

## **Comment pouvons-nous éviter et atténuer les chocs commerciaux à l'avenir ? Y a-t-il un risque de tomber dans une politique protectionniste ?**

Les décennies précédentes ont permis de tirer un certain nombre d'enseignements pour l'avenir. Les changements soudains de la structure des échanges peuvent avoir des effets dommageables et persistants sur certains travailleurs et certaines régions géographiques. Les travailleurs et les régions locales potentiellement exposés devraient idéalement être identifiés avant les changements importants de la structure des échanges, afin de donner aux décideurs politiques, aux entreprises et aux travailleurs le temps de se préparer à l'évolution des circonstances économiques. Un soutien visant à aider les travailleurs des régions en difficulté à se recycler et à trouver un nouvel emploi plus rapidement pourrait être utile à cet égard, s'il est bien conçu.

Il peut être tentant de recourir à des politiques protectionnistes pour retarder l'impact de la concurrence des importations, mais celles-ci ne devraient être utilisées qu'en dernier recours. Les "droits de douane Trump" introduits sur les importations chinoises aux États-Unis constituent un exemple édifiant : ils ont augmenté les coûts pour les entreprises et les consommateurs, provoqué des mesures de rétorsion qui ont frappé les industries exportatrices et n'ont généralement pas protégé les emplois.

Cependant, un retour de bâton contre le commerce international n'est pas inévitable. L'attitude de l'opinion publique à l'égard du commerce reste remarquablement favorable dans les principales économies occidentales telles que les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, et a rebondi depuis le creux qu'elle avait atteint au sommet de la vague de mondialisation dans les années 2000.

[Pour retrouver l'étude de David Dorn et Peter Levell, cliquez ICI](#)